

## Septième dimanche de Pâques B le 12 mai 2024

Jeudi dernier nous avons célébré l'Ascension de Jésus, son départ vers le Père. Le passage de l'évangile d'aujourd'hui appartient à la prière dite sacerdotale de Jésus, qui prie pour préparer ses amis à son départ. Jésus mesure les difficultés et les dangers qu'ils vont affronter, dans le monde, alors il les porte dans sa prière. De même que le monde a refusé d'accueillir sa parole, parce qu'elle venait le déranger et démasquer sa suffisance, ainsi refusera-t-il d'entendre les apôtres dont la parole reste celle de Jésus. Comme lui, ils seront haïs. *Totalement tourné vers le Père, Jésus demeure habité par ses disciples qui vont y rester pour poursuivre sa mission.*

Dans sa prière insistante, émouvante, Jésus qui va donner sa vie «*pour rassembler les enfants de Dieu dispersés*», supplie le Père de garder ses disciples dans la foi et la communion, dans l'intimité unifiante de son amour pour qu'ils «*qu'ils soient un, comme lui et le Père sont un*»: là est le sommet de la prière du Christ. Toute sa vie et toute sa Passion sont animées par ce désir ardent d'introduire les hommes et les femmes dans l'unité de cet amour insondable qui l'unit à son Père. L'invocation «Père saint» exprime la perfection de Dieu qui est la source de toute sainteté et de toute vie fraternelle. Par sa présence, Jésus est le meilleur rempart contre Satan pour ceux qui croient en lui. C'est ce que nous demandons chaque jour dans le Notre Père: «*Délivre-nous du Mal*». Jésus ne prie pas le Père de les retirer du monde, mais seulement de les protéger du mal, notamment celui de pactiser avec le mensonge du monde. Il sait très bien que, dans quelques heures, ses disciples seront affrontés à une terrible épreuve et se sentiront bien seuls dans un monde d'incrédulité et d'hostilité. Mais Jésus est pleinement confiant. Le Père qui lui a donné ses disciples veillera sur eux. Il ne demande pas au Père de leur épargner les épreuves du monde, ce serait les arracher à leur condition d'homme, mais il le supplie pour que ses disciples gardent en eux sa joie: celle du triomphe de la vie et de l'amour contre les forces du mal et de la haine, de la lumière sur les ténèbres, de la justice sur l'égoïsme.

Envoyés dans le monde par le Christ comme lui-même le fut par son Père, que ce soit la vérité de Dieu qui accrédié les disciples, eux aussi, auprès des hommes. «*Sanctifie-les dans ta vérité: ta parole est vérité.* » *Consacrer ou sanctifier ou mettre à part quelqu'un pour Dieu, c'est le séparer du monde profane pour l'introduire dans la sphère de Dieu. Cette sanctification est l'œuvre du Père qui seul est saint.* Le Seigneur Jésus demande que Dieu lui-même les attire à lui, dans sa sainteté. Pour les disciples comme pour nous aujourd'hui, cette consécration doit se vivre au quotidien, dans le don de soi: jour après jour, dire «oui» à Jésus comme le centre de notre vie. Être «consacrés par la vérité», c'est accomplir la mission de Dieu: travailler pour la l'unité, la paix, l'amour entre nous et entre les peuples. *Nous ne devons pas avoir honte de notre foi; on n'est pas juste là pour le boulot, dormir, manger, réseaux sociaux. Soyons fiers de notre foi et droits dans notre foi afin de ne pas être pollués, contaminés par l'esprit du monde.* Nous avons un Dieu qui donne sa vie pour nous, un Dieu qui croit dans la beauté de l'amour humain, dans la famille, dans la puissance du pardon, dans la capacité de se relever après des épreuves. On ne doit pas avoir honte de cela. Au contraire ! *Nous sommes porteurs d'un trésor: nous avons un Dieu qui nous dit de donner de notre temps, de notre cœur pour les plus fragiles, pour ceux qui sont dans l'angoisse; nous avons surtout un Dieu ressuscité qui nous dit de nous battre pour aimer, pour nous donner, pour faire du bien aux gens. Soyons fiers du nom de Jésus. Il s'agit de*

vivre d'abord une profonde communion avec Dieu. En accueillant l'Esprit Saint, nous sommes introduits dans l'intimité de Dieu. Il s'agit aussi de vivre une profonde unité entre nous, dans une réelle communion fraternelle. Guidés par l'Esprit Saint, nous ne devons faire qu'un seul cœur et qu'une seule âme et vivre ainsi, dès aujourd'hui, une sorte d'avant-goût de la vie éternelle. *Demandons humblement à la Vierge Marie de faire de nous des apôtres de l'amour, des coopérateurs de la vérité car «l'amour trouve sa joie dans la vérité».*

Abbé Honoré Babaka